

République VII 516a-516e : Le mythe de la caverne (4)
 Beauté de la vérité et bonheur du sage

Συνηθείας δὴ, οἶμαι, δέοιτ' ἄν, εἰ μέλλοι τὰ ἄνω ὄψεσθαι. Καὶ πρῶτον μὲν τὰς σκιάς ἂν ῥᾶστα καθορᾶ, καὶ μετὰ τοῦτο ἐν τοῖς ὕδασι τὰ τε τῶν ἀνθρώπων καὶ τὰ τῶν ἄλλων εἰδῶλα, ὕστερον δὲ αὐτά· ἐκ δὲ τούτων τὰ ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ αὐτὸν τὸν οὐρανὸν νύκτωρ ἂν ῥᾶσον θεάσαιτο, προσβλέπων τὸ τῶν ἀστρῶν τε καὶ σελήνης φῶς, ἢ μεθ' ἡμέραν τὸν ἥλιόν τε καὶ τὸ τοῦ ἡλίου.

Πῶς δ' οὐ;

Τελευταῖον δὴ, οἶμαι, τὸν ἥλιον, οὐκ ἐν ὕδασι οὐδ' ἐν ἀλλοτρίᾳ ἔδρα φαντάσματα αὐτοῦ, ἀλλ' αὐτὸν καθ' αὐτὸν ἐν τῇ αὐτοῦ χώρᾳ δύναιτ' ἂν κατιδεῖν καὶ θεάσασθαι οἷός ἐστιν.

Ἀναγκαῖον, ἔφη.

Καὶ μετὰ ταῦτ' ἂν ἤδη συλλογίζοιτο περὶ αὐτοῦ ὅτι αὐτὸς ὁ τὰς τε ὥρας παρέχων καὶ ἐνιαυτοὺς καὶ πάντα ἐπιτροπεύων τὰ ἐν τῷ ὁρωμένῳ τόπῳ, καὶ ἐκείνων ὧν σφεῖς ἐώρων τρόπον τινὰ πάντων αἴτιος.

Δῆλον, ἔφη, ὅτι ἐπὶ ταῦτα ἂν μετ' ἐκεῖνα ἔλθοι.

Τί οὖν ; ἀναμιμνησκόμενον αὐτὸν τῆς πρώτης οἰκήσεως καὶ τῆς ἐκεῖ σοφίας καὶ τῶν τότε ξυνδουσιμῶν οὐκ ἂν οἶε αὐτὸν μὲν εὐδαιμονίζεσθαι τῆς μεταβολῆς, τοὺς δὲ ἐλεεῖν;

Καὶ μάλα.

Τιμαὶ δὲ καὶ ἔπαινοι εἴ τινες αὐτοῖς ἦσαν τότε παρ' ἀλλήλων καὶ γέρα τῷ ὀξύτατα καθορῶντι τὰ παριόντα, καὶ μνημονεύοντι μάλιστα ὅσα τε πρότερα αὐτῶν καὶ ὕστερα εἰώθει καὶ ἅμα πορεύεσθαι, καὶ ἐκ τούτων δὴ δυνατώτατα ἀπομαντευομένῳ τὸ μέλλον ἤξειν, δοκεῖς ἂν αὐτὸν ἐπιθυμητικῶς αὐτῶν ἔχειν καὶ ζηλοῦν τοὺς παρ' ἐκείνοις τιμωμένους τε καὶ ἐνδυναστεύοντας, ἢ τὸ τοῦ Ὀμήρου ἂν πεπονθέναι καὶ σφόδρα βούλεσθαι

ἐπάρουρον ἐόντα δητευέμεν ἄλλῳ ἀνδρὶ παρ' ἀκλήρῳ

καὶ ὀτιοῦν ἂν πεπονθέναι μᾶλλον ἢ κείνῳ τε δοξάζειν καὶ ἐκείνῳ ζῆν ;

Οὕτως, ἔφη, ἔγωγε οἶμαι, πᾶν μᾶλλον πεπονθέναι ἂν δεξασθαι ἢ ζῆν ἐκείνῳ.

Vocabulaire :

Fréquence 1 :

αἴτιος, α, ον : qui cause, responsable de (+ génitif), coupable de

δέχομαι : recevoir

μέλλω : être sur le point de; tarder

παρέχω : fournir, présenter

τιμή, ῆς (ῆ) : l'honneur, la marque d'honneur; estimation; peine

τρόπος, ου (ός) : la tournure, la manière, le comportement; caractère; habitude

ὕστερον : plus tard

χώρα, ας (ῆ) : la région

fréquence 2 :

ἀναμιμνήσκω : rappeler, faire ressouvenir

ἐκεῖ : là-bas; alors

ἐλεέω, ῶ : avoir pitié

ἔπαινος, ου (ός) : l'éloge

ὅστισοῦν, ὀτιοῦν : un quelconque, n'importe lequel

πορεύομαι : avancer, aller, traverser

ῥαδίως, ῥᾶσον, ῥᾶστα : facilement; sans réflexion

σφόδρα : fortement, tout à fait

τελευταῖος, α, ον : dernier, final (neutre souvent adverbial)

τόπος, ου (ός) : lieu, pays

ὔδωρ, ατος (τός) : l'eau

fréquence 3 :

ἄνω : enhaut, vers le haut
 ἔδρα, ας (ῆ) : siège, séjour
 εἶωθα : avoir coutume, avoir l'habitude de
 ἐνιαυτός, ου (ό) : année, période
 ζηλόω, ῶ : envier, jalouser, rechercher avec ardeur
 θεάομαι : contempler, être spectateur
 μεταβολή, ῆς (ῆ) : le changement
 μνημονεύω : rappeler, se rappeler, mentionner;
 ὥρα, ας (ῆ) : période, époque; saison; heure

ne pas apprendre :

ἄ-κληρος, ος, ον : sans patrimoine; non-partagé
 ἀπο-μαντεύομαι : prophétiser
 γέρας, ως : récompense, honneur, privilège
 δοξάζω : estimer, croire, imaginer
 εἰδωλον, ου (τό) : image, fantôme; idole
 ἐκείνως : de cette façon-là, ainsi
 ἐνδυναστεύω +Δ : dominer, être puissant sur
 ἐπάρορος, ου (ό) : cultivateur, fermier, laboureur
 ἐπιθυμητικῶς : avec désir, avec ardeur
 ἐπιτροπεύω : administrer, avoir en tutelle
 εὐδαιμονίζω : juger heureux
 θητεύω : (θητευέμεν) être thète, être au service de, être mercenaire
 νύκτωρ : pendant la nuit
 ὄξύς, εια, ύ : aigu, vif, emporté
 προσ-βλέπω : regarder (+ acc ou datif)
 σελήνη, ης (ῆ) : la lune
 συλ-λογίζομαι : calculer, récapituler, examiner, raisonner
 συν-ηθεία, ας (ῆ) : habitude, usage
 φάντασμα, ατος (τό) : image, vision, apparition

République VII 516a-516e Le mythe de la caverne (4) traduction au plus près du texte

Il lui faudrait, à mon avis, de l'accoutumance, s'il devait voir les choses de là-haut. Et d'abord il regarderait le plus facilement les ombres, et, après cela, dans les ondes, les reflets des hommes et des autres objets, et plus tard les objets eux-mêmes; à partir de ces choses-là, il contemplerait plus facilement pendant la nuit ce qui est dans le ciel, et le ciel lui-même, en tournant sa vue vers la lumière des astres et de la lune, que, pendant le jour, le soleil et celle du soleil.

Comment n'en serait-il pas ainsi?

Et finalement, à mon avis, il pourrait examiner le soleil, non pas ses apparitions dans les ondes ni dans une demeure où il n'est pas, mais lui-même en lui-même dans son propre lieu, et le contempler tel qu'il est.

Nécessairement, dit-il.

Et après cela il conclurait désormais à son sujet que lui-même il est celui qui procure les saisons et les années, et qui administre toutes les choses dans le monde vu, et est responsable de toutes ces choses dont ils voyaient, eux, quelque tournure.

Il est clair, dit-il, qu'il arriverait à ceci après cela.

Quoi donc? Ne crois-tu pas que, se souvenant lui-même de son premier séjour, de la science de là-bas et de ses co-détenus d'alors, d'une part il se réjouirait du changement, et d'autre part il les plaindrait?

Tout à fait.

Et s'ils avaient des honneurs et des louanges alors les uns de la part des autres, et un privilège pour celui qui examinait avec le plus d'acuité les choses qui défilaient, et qui se rappelait le mieux toutes celles d'entre elles qui avaient l'habitude d'aller avant, après, et simultanément, et, à partir de cela, <pour celui> qui prophétisait le plus efficacement ce qui devait arriver, es-tu d'avis qu'il serait envieux d'eux, qu'il jalouserait ceux qui seraient honorés chez eux et seraient puissants, ou bien qu'il éprouverait ce que dit Homère, et voudrait absolument

étant fermier, être salarié chez un autre homme sans patrimoine,

et éprouver n'importe quoi plutôt que d'avoir ces opinions-là et que de vivre comme là-bas?

Comme toi, dit-il, à mon avis, il subirait tout plutôt que de recevoir des récompenses et de vivre comme là-bas.